L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. P. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 9 AOUT 1860.

G. P. WEISSE — N. DUFOUR — N. DUVERGER — S. MARRY — } EDITEURS-PROPRIETAIRES

Nouvelle-Orléans,
JEUDI MATIN, 9 AOUT.

☞ Pour la Rédaction, voir la seconde page.

Ascensions à la Sonnette.

Les partisans de l'ABEILLE sont conviés à recevoir dès ce dimanche "à la sonnette à volée de 25 CENTS pour les six numéros. On prendra rendez-vous.

Vendus à Pumpon de ce jour.

Par P. J. Gaze—en cette ville rue Perdido et Orleans—La maison rue entre les deux Bienville, ville Orleans chaud, meuble, &c.—Sous-sol, Jean Bienville.

—Par R. Baker & Co. et C. Vieille Levee—Deux noir chiques, chevaux, chaudière—Sous-sol: Bienville, rotonde, meubles &c.

Le bon sens public et les partis.

A une époque de confusion et de désordre, comme celle dans laquelle nous nous trouvons, il est intéressant de faire remarquer ce qu'il y a de contradictoire dans le langage et la conduite des partis, ainsi que l'analogie qui existe entre les plans des actionnaires du Nord et du Sud.

Au programme des républicains noirs rédigé à Chicago il suffit d'opposer la déclaration suivante d'Abraham Lincoln pour en démontrer de véritables bras que pourrait en faire. En voici le texte que nous trouvons dans le *Chicago Democrat*, organe du candidat républicain :

"Je crois que ce gouvernement ne peut durer d'une façon permanente avec une moitié libre et une moitié en proie à l'esclavage. Je n'attends pas que la maison tombe—mais j'espère qu'elle cessera d'être divisée. *Elle deviendra tout l'un ou tout l'autre.*"

A cela s'oppose le parti sectionnaire du Sud : "que la Constitution reconnaît le droit de propriété sur les esclaves, il est du devoir du Congrès de protéger ce droit dans les Territoires, même malgré la volonté des habitants ou les lois locales." De là à exiger la protection du droit dans les Etats libres en dépit de leurs constitutions il n'y a qu'un pas. Si en effet le droit est de ceux qui priment même la souveraineté populaire, s'il fait partie de droits inaliénables des citoyens des Etats Unis, il est aussi inattaquable dans le Massachusetts qu'en Kansas, car la Constitution fédérale est supérieure à toutes. Tous jurisconsultes conclurent logiquement ainsi. Le parti Breckinridge et Lane adverait donc forcément à la solution de Lincoln. Mais comme il n'y a pas d'espoir de couvertir les Etats libres à l'esclavage, on se rabat sur la solution secondaire : la dissolution de l'Union.

La tactique des sécessionnistes démontrée est celle-ci : l'union dans le Sud est vraie respectable pour Breckinridge et Lane, en tenant un langage approprié aux sentiments des divers Etats et au Nord favoriser par tous les moyens l'élection de Lincoln. Ainsi tandis que les journaux de la Caroline du Sud et du Mississippi déclarent franchement que le seul parti sectionnel du Sud est celui qui soutient les candidatures sectionnelles de Breckinridge et Lane, dans d'autres Etats, notamment en Louisiane les organes du parti se défendent contre les accusations démonstrations comme si c'était une calomnie. Cependant un journal louisianais le *Havana Centre* se déclare démonstrateur et soutient Breckinridge et Lane.

Une autre accusation que les mêmes feuilles du Sud ont opposé avec indignation est de préférer Lincoln à Douglas, or les organes et les chefs du parti au Nord sont seulement travaillent en faveur des républicains mais l'exprimant sans détour sur ce sujet. L'honorable John Pitt, ancien sénateur de l'Indiana, vient d'écrire une lettre en faveur de la formation dans cet Etat d'un ticket électoral pour Breckinridge et Lane. Il termine ainsi :

"On dit que cette politique fera Lincoln. Qu'il en soit ainsi plutôt que de voir Douglas réussir. Je crois que Lincoln est plus conservateur et plus sûrement national que Douglas et qu'il y a moins de danger pour l'Union et nos parties, le Nord et le Sud, dans l'élection du premier que dans celle du second."

Ainsi, suivant M. Pett et ses amis du Nord, il vaut mieux laisser élire Lincoln avec ses projets d'abolition complète de l'esclavage que d'avoir M. Douglas. Mais comment accorder ce langage avec la menace si souvent répétée par les journaux sécessionnistes que si Lincoln était élu il n'y a de salut que dans la dissolution de l'Union. Eh! messieurs les docteurs, mettez-vous d'accord et ne faites pas tout votre possible pour donner les Etats du Nord à Lincoln! Alors nous croirons à vos bonnes intentions et nous ne vous traiterons plus de brouillons politiques.

Entre les deux extrêmes dont nous venons de parler il faut placer les journaux de la Virginie qui ne cessent de faire des propositions de fusion aux Douglasiens, en leur représentant comme origines démocratiques. Les hommes d'Etat Virginiens se sont toujours fait honneur que par plus de sagesse et de sagacité que ceux de l'extrême sud. Ils comprennent les difficultés de la position et voudraient trouver un moyen terme pour conjurer le danger.

Ainsi dans le même parti nous trouvons trois nuances bien tranchées, et ce qui domine chez presque tous les partisans de Breckinridge et Lane, c'est la conviction d'une défaite, conviction qui se manifeste par leurs projets en prévision de l'élection de Lincoln. Aussi de même qu'au Nord les abolitionistes et les républicains perdent chaque jour du terrain par l'imprudence de leurs excès, ainsi dans le Sud le découragement et le dégoût détachent du parti sectionnel un grand nombre de citoyens qui refusent de se laisser égarer par des déclamations vagues et des accusations aussi ridicules que détestables.

MEXIQUE.

La goélette *Star*, partie de Vera Cruz le 29 juillet, est arrivée hier avec les malles de Mexique. Elle a amené comme passager M. W. F. Shippey, ex-secrétaire du commandant Jarvis chargé des dépêches du Savannah et de celles de la légation des Etats-Unis. Il est parti de cette ville pour Washington.

Il y avait à Sacrificios trois vaisseaux de guerre espagnols. Le *Savannah* et la *Pocahontas* de la marine des Etats-Unis étaient ancrés à Green Island. Le brick de guerre français était à Sacrificios.

Le 4 de juillet a été célébré par un salut de 21 coups de canon par les, navires américains, anglais et français et le fort de St-Jean d'Ulloa.

La ville et le port de Vera-Cruz jouissaient d'un état militaire excellent. La frontière n'a pas encore paru. Il y a eu des pluies sur toute la côte.

On disait qu'on allait envoyer de la capitale une escadrille avec $5,000,000 en espèces, mais il n'y a rien de certain à ce sujet.

Miramon était toujours à Lagos, cerné sans pouvoir s'échapper si l'on en croit les libéraux ou sauvant les clériaux si malheureusement dans cette importante position stratégique. Les affaires étaient toujours dans la plus grande confusion à la capitale.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Arrivée du Canadien.

Québec, 7 août.—Le steamer *Canadien*, parti de Liverpool le 26 et de Queenstown le 27, est arrivé ce matin dans le port.

MARCHÉS EUROPÉENS.

Liverpool, 27 juillet.—Sur les 40,000 balles de coton vendues depuis la semaine finissant vendredi 27, 1,000 ont été prises par les spéculateurs et 11,000 par l'exportation.

Le marché a fermé lourdement vendredi aux cotes de la dernière publiée par dépêche. Les Fair Orleans.....7 1/8 | Middling Orleans 5 7/8
Fair Mobile.....7 | Middling Mobile.. 5 13/16
Fair Uplands.....6 3/4 | Middling Uplands 5 5/8

Le stock de coton à Liverpool est de 1,282,000 balles dont 1,014,000 de provenance américaine.

Les ventes de Manchester et des districts manufacturiers continuent à être désespérées. La demande pour les tissus et les fils était moins active et les prix plus faibles.

Guerre de Chine.

Des avis reçus par la voie de terre annoncent que Hien Fung, le ministre chinois le plus hostile aux étrangers est mourant, et on suppose que la paix pourra être conclue entre les Chinois et les alliés.

Ticket électoral Breckinridge dans l'Ohio.

Columbus, 8 août.—A une convention tenue dans cette ville hier, on a formé une liste d'électeurs présidentiels pour Breckinridge et Lane.

—Les Trois Ages—Nous avons reçu un volume de poésies portant ce titre. C'est la suite et la fin de l'*Antoniade*, et comme les précédentes cette livraison en fait remarquer par les qualités qui distinguent le talent poétique de l'auteur, l'abbé Adrien Rouquette, un sentiment religieux pur et élevé, une tendresse d'un ampleur un peu mystique, et une grâce facile dans le flottement du vers.

EVACUATION COMPLETE DE LA SICILE—Nous voyons dans les dépêches de l'Australie, la nouvelle reçue à Londres par télégraphe le 23 juillet, que Messine était évacuée par les troupes napolitaines que des steamers transportaient à Naples. Ce fait explique le bruit suivant lequel le vice-Roi Emmanuel aurait assiégé Gaëtabelli à moi pas tenter d'attaquer en tête-même.

LES UNIONISTES A ISERVILLE—Les amis de l'Union, de la paroisse Iberville, dîneront demain à Plaquemine le samedi 11 courant, au grand place-vive. Les amis de Bell et Everett sont invités à y venir en nombre et ils pourront compter sur une cordiale hospitalité.

ORDRE RÉGULARISÉ—Le Jeune Général commandant de la paroisse Bienville, en Louisiane, a ordonné le bannissement de Bienville et Jefferson.

POPULATION DE LA PENNSYLVANIE—Les recensements du dernier recensement fédéral donnent la population actuelle de Philadelphie de [illegible] comme celle de l'Etat [illegible]

CHRONIQUE LOCALE.

M. FLEURY, LE SERVITEUR DE L'ARCTIC, ostensible *Fort*—Nous apprenons de bonne source, que le surlendemain du désastre de l'*Arctic*, étant il a été question dans notre chronique d'hier, mais un soir en ville. Plusieurs ont Fleury, il est bien connu de notre population et possédant une épisode à l'angle des rues Orléans et Bienville, on demeure actuellement sans dégâts. Elle [illegible] la commune chef de Fleury et a en de la compagnie avec mulets, les deux chaudières qu'elle a une de Fleury [illegible] ville. Remarquer elle aussi une lettre du mari, daté de Rochefort, dans la quelle il lui [illegible] son [illegible] Fleury et dans laquelle [illegible] Fleury et dans son [illegible] *Arctic*, finissant ensuite par un [illegible] quelque chose sur le pâtisseur. Ce navire parti [illegible] Fleury et dans son [illegible] Fleury [illegible] Fleury [illegible] Fleury